

**REGARDS CROISÉS DES ÉTUDIANTS DE L'UNIVERSITÉ DE LOMÉ A PROPOS DES COURS EN LIGNE**, Atsu Dodzi DOM, (Université de Lomé – Togo), Adzéoda Yawo HOLU, (Université de Lomé – Togo)  
dodzidomatsu@gmail.com, felihol2@yahoo.fr

**Résumé**

L'année académique universitaire 2019 – 2020 fut, à partir du mois de mars, perturbée par la crise sanitaire de la COVID19. En vue de sauver cette année académique, les autorités universitaires ont proposé des plateformes pour la poursuite des enseignements et les apprentissages à l'université de Lomé. Aussi, diverses plateformes WhatsApp ou télégramme ont-elles été créées à cet effet. Au regard des difficultés auxquelles les étudiants et les enseignants faisaient face, une nouvelle plateforme dénommée « Moodle » fut créée et mise en œuvre au début de l'année académique 2020 – 2021. Les cours en ligne se font et se poursuivent présentement à travers cette plateforme. Mais force est de constater que plusieurs étudiants y se connectent rarement ou pas du tout. La présente recherche vise donc à analyser les représentations sociales que les étudiants de l'Université de Lomé construisent à propos desdits cours en ligne. Grâce à la méthode de « tout venant », 204 étudiants issus de différents départements, instituts et écoles de l'Université de Lomé ont été sélectionnés et interrogés à partir d'un questionnaire d'évocation construit à cet effet. Les données collectées ont subi successivement l'analyse prototypique et catégorielle et l'analyse de similitude qui ont permis repérer les mots saillants et les items les plus connexes de l'objet représentationnel sous étude. Les étudiants évoquent les mots : difficile (F= 57 ; Rm =2,421) ; favorable (f = 31 ; Rm =2,032) ; inefficace (F =14 ; Rm = 2,143) comme les plus saillants.

Ces mots apparus dans le noyau central du tableau à quatre cases (J-C. Abric, 2003), révèlent que face aux cours en ligne qui se déroulent à l'université de Lomé, les étudiants ne sont pas unanimes : si pour plusieurs d'entre eux, la plateforme Moodle apparaît comme un outil d'apprentissage « *difficile* » et « *inefficace* », pour d'autres cet outil leur est favorable.

Les résultats de l'analyse de similitude font ressortir les items « *compliqué* » ; « *Problème-de-connexion* » ; « *difficultés-accès* » et « *incompréhensible* » comme les plus connexes de la représentation sociale des cours en ligne chez les étudiants de l'Université de Lomé.

**Mots clés** : Cours en ligne, Covid19, connexité, Moodle, représentations sociales, saillance.

**DIFFERENT PERSPECTIVES OF STUDENTS FROM THE UNIVERSITY OF LOME ABOUT ONLINE COURSES**

**Abstract**

The 2019-2020 academic year was, from March, disrupted by the COVID19 health crisis. In order to save this academic year, the university authorities have proposed platforms for the continuation of teaching and learning at

the University of Lomé. Also, various WhatsApp or Telegram platforms have been created for this purpose. In view of the difficulties that students and teachers were facing, a new platform called "Moodle" was created and implemented at the beginning of the 2020-2021 academic year. Online courses are currently taking place and continuing through this platform. But it is clear that many students connect to it rarely or not at all. This research therefore aims to analyze the social representations that students at the University of Lomé build about said online courses. Thanks to the "all comers" method, 204 students from different departments, institutes and schools of the University of Lomé were selected and interviewed using an evocation questionnaire constructed for this purpose. The data collected successively underwent prototypical and categorical analysis and similarity analysis which made it possible to identify the salient words and the most related items of the representational object under study. The students mention the words: difficult (F= 57; Rm =2.421); favorable (f=31; Rm=2.032); ineffective (F = 14; Rm = 2.143) as the most salient.

These words appearing in the central core of the table with four boxes (J-C. Abric, 2003), reveal that faced with the online courses that take place at the University of Lomé, the students are not unanimous: if for several of them, the Moodle platform appears as a "difficult" and "inefficient" learning tool, for others this tool is favorable to them.

The results of the similarity analysis highlight the "complicated" items; "Connection problem «; "difficulties-access" and "incomprehensible" as the most related to the social representation of online courses among students at the University of Lomé.

**Keywords:** Online course - Covid19 - connectedness - Moodle - social representations - salience.

## **Introduction**

Les cours en ligne interviennent dans un contexte orchestré et dicté par les exigences de la pandémie à COVID19. L'Université de Lomé (Togo) a décidé de mettre en place un dispositif de formation en ligne pour assurer désormais les activités pédagogiques. Le choix a été porté spécifiquement sur la plateforme MOODLE pour régler le problème de massification des étudiants dans les amphithéâtres. Les étudiants suivent 50% des cours en présentiel dans les amphithéâtres et les 50% restants chez eux en ligne depuis leurs domiciles. Ceci avait nécessité la formation des enseignants de l'université de Lomé, qui a leur tour ont initié les étudiants dans l'utilisation de cet outil pédagogique. Rappelons que les cours en ligne étaient organisés dans l'optique de sauver l'année académique 2020-2021. Ces cours en ligne ont effectivement démarré à l'université de Lomé le 15 février avec la plateforme dédiée à la circonstance. Nous pouvons affirmer que les cours en ligne sont une forme de riposte contre la pandémie à COVID 19 dans

le milieu universitaire. Cette initiative ingénieuse et louable ne s'est pas réalisée sans difficulté, certes. Les uns et les autres ont leur manière d'appréhender, de se représenter les cours en ligne, son efficacité, sa portée. Déjà, beaucoup, à l'instar du représentant du PNUD Monsieur Aliou Dia lors du don de matériels octroyé à l'université de Lomé pour l'accompagner dans cette dynamique des cours en ligne affirme ceci : « La migration vers le e-learning s'impose aujourd'hui, non seulement comme une alternative aux cours magistraux, mais également une étape absolument indispensable pour les universités africaines qui veulent rester compétitives ».

Les cours en ligne supposent à penser aux cours à distance que certaines universités dispensent de manière traditionnelle avant l'avènement de la COVID 19.

« L'enseignement à distance, également appelé formation à distance, enseignement en ligne ou e-learning, renvoie à une modalité d'enseignement qui « permet à une personne d'apprendre de façon relativement autonome, avec des contraintes minimales d'horaire et de déplacement, et avec le soutien à distance de personnes-ressources. En plus, l'apprentissage à distance est accessible où que l'on se trouve, en présence des autres participants ou non. L'éducation à distance s'est toujours développée en fonction des innovations technologiques. »

À l'université de Lomé, par rapport à l'enseignement qui se faisait en présentiel, l'on peut noter plusieurs modalités. Celui de :

- L'enseignement synchrone à distance ou les étudiants participent au cours via une visioconférence avec des heures précises fixées à l'avance par le dispositif d'enseignement,
- L'enseignement asynchrone à distance ou les cours ont lieu de manière différée, les étudiants dans ces conditions peuvent se livrer à des activités sur le dispositif d'enseignement à tout moment,
- L'apprentissage mixte ou hybride qui fait usage des deux types d'enseignement précédant. Il s'agit ici de fonctionner de manière alternée entre le mode d'enseignement en synchrone et asynchrone,
- L'enseignement en *face-à-face* : alternance entre les sessions à distance en ligne et celles face à face.

Par contre, l'enseignement en présentiel renvoie à une modalité d'enseignement où un professeur échange en temps réel et en face à face avec ses étudiants. Nombreux sont les auteurs qui ont travaillé sur la question des cours en ligne (à distance) et qui ont essayé de faire ressortir la différence entre la réussite des cours à distance et en présentiel. C'est ainsi que E. Delisle (2017) a travaillé sur le défi de la formation à distance et a fait ressortir la notion de la persévérance et de la réussite de ce type de formation. Elle atteste que l'on a tendance à toujours penser que les étudiants réussissent mieux en classe (présentiel) que lorsqu'on travaille à distance. Elle rapporte qu'au Canada, une étude comparative des étudiants en formation à distance et des étudiants étant en classe avec l'enseignant

pour le même programme. Chaque étudiant suivant à distance était à un endroit différent. L'auteur relate que les deux catégories d'étudiants, en classe comme à distance ont bien réussi. Soit 73 % ont obtenu la moyenne (Étudiants en classe) avec un écart type de 15 et 79 % de réussite pour les étudiants à distance avec un écart type de 12. Elle affirme que c'est la fin d'un mythe. S'agissant de l'impact des cours à distance et le taux de satisfaction des étudiants suivant les cours à distance, 96% des étudiants sont moyennement ou complètement satisfaits. La majorité des étudiants n'a pas trouvé de différence entre les cours à distance ou en classe (44%). Tandis que 17 % a trouvé légèrement meilleure la qualité du cours. Les 39 % qui ont trouvé moins bonnes les cours à distance sont majoritairement ceux qui étaient perturbés par les dysfonctionnements de technologie (connexion). Déjà W. Delone et E. McLean (2003) affirment que plusieurs facteurs concourent à la réussite des cours en ligne. Ces auteurs pensent d'abord à la qualité du système, à la qualité de l'information qui est à la disposition des étudiants, la qualité du service, l'usage même du système mise en place et la satisfaction des usagers.

De manière générale, que ce soit des cours à distance ou en classe, il n'y a pas de différence en termes de qualité. L'auteur montre que 9 étudiants sur 10 sont persévérants avec les cours à distance (en ligne) et réussissent leur cours.

Pour F. Galéron (2018), dans son article intitulé « Cours en ligne : peut-on vraiment réussir à distance », affirme que les étudiants qui suivent leur formation en ligne ont leur chance de réussite réduite considérablement que ceux qui suivent leur cours en présentiel à l'université. Une enquête effectuée sur 230000 étudiants a montré par ces résultats qu'avec les mêmes cours, les mêmes programmes et supports de cours, la probabilité d'être coté A dans la performance académique qui est la note la plus élevée décroît de 12,2 % quand les cours sont suivis à distance (en ligne). Au même moment la chance de valider une unité d'enseignement avec une note minimale connaît une chute de 8,5 points avec 55% de femmes inscrites en ligne contre 35 % en présentiel avec une moyenne d'âge de personnes âgées en ligne de 33 ans contre 25 ans en présentiel.

H. Perraton et H. Perraton (2003) ont montré dans leur étude sur l'efficacité des cours en ligne à travers une comparaison de l'enseignement à distance et en présentiel est moins efficace quant à l'efficacité interne, c'est-à-dire en termes de taux de réussite. Seulement que l'enseignement à distance aurait juste un avantage, le moindre coût des études qu'il offre au détriment de l'enseignement présentiel. S. Dorais, L. Lafortune et F. Lafortune (2004) attestent que les étudiants ne sont surtout pas motivés pour les cours en ligne (offerts à distance) à contenu mathématique et comptable et qui relèvent de la pratique de telle sorte qu'il faille développer des programmes motivationnels à ces étudiants pour les aider. Ce programme doit se baser sur le modèle élaboré par S. Keller (1999) qui met l'accent sur l'attention, la pertinence, la confiance et la satisfaction qui sont les attributs d'un étudiant motivé. À propos des apprentissages en ligne (cours en ligne), les recherches font ressortir des problèmes de désintérêt et de

découragement avec S. Dorais (2003) et St-J. Sylvain (2004). Aussi, concernant les cours en ligne ou à distance, les problèmes tels que l'anxiété (forte inquiétude) par rapport à la réussite (Y. Blouin, 1986a ; L. LafortuneetF. Pons2004) ; d'indiscipline (S. Dorais, 2003 ; St-J. Sylvain, 2004) de mauvaises méthodes de travail (Y. Blouin1986a ; S. Dorais, 2003), et d'isolement par rapport au groupe classe et à l'enseignant (R. Bourdages, 1996 et St-J. Sylvain, 2004) ont été évoqués.

Une analyse faite par E. Delage (2021), atteste qu'il y a une catastrophe pour les apprenants au collégial à l'université de Montréal. Selon l'analyse de l'auteure, les cours en ligne qui ont conduit l'apprentissage sur 1an et demi ont fait constater auprès des étudiants une certaine surexposition auprès des étudiants face aux écrans. Ce qui occasionne la sédentarité, l'inattention et l'hyperactivité des étudiants générant ainsi la dépression et l'anxiété des étudiants. Aussi le problème de baisse de motivation et de manque de concentration des étudiants a-t-il été soulevé. L'auteure souligne également la non satisfaction des étudiants pour ces cours en ligne et se pose la question de savoir la valeur que l'on pourra accorder à un diplôme virtuel. Des auteurs attestent un taux d'abandon très élevé pouvant dépasser 50 %, dû à un manque d'interaction entre les étudiants inscrits pour le même cours (J-L. MetzgeretC. Deladonde, 2005).

En Afrique subsaharienne, et précisément à l'Université de Parakou, une analyse a été faite au sujet de la perception des étudiants par rapport aux cours en ligne (à distance) instaurés dans leur université. Cette étude a porté sur 41 étudiants venant des 9 entités de formation et de recherche. Les auteurs J. Alladatin, A. Gnanguenon, A. Borori et A. Fonton (2020) aboutissent aux résultats selon lesquels la majorité des étudiants ont dénoncé les difficultés qu'ils éprouvent à comprendre des cours qu'ils devraient suivre en présentiel pour plusieurs heures en très peu de de temps (soit 20h en présentiel contre 3 heures à distance) surtout qu'ils n'ont jamais été formés pour ce genre d'apprentissage. Les étudiants pensent que la mise en place de ces outils pédagogiques (TIC) n'a pas été faite de manière inclusive, et même ceux qui s'en sont procurés ont du mal à l'utiliser. La plupart des étudiants (96 %) évoque que pour une formation à distance à l'Université de Parakou, il y a un manque cruel d'équipement technologique.

Au Togo quelques études ont été réalisées par des chercheurs universitaires lors de l'introduction d'une plateforme d'enseignement-apprentissage à l'Université de Lomé. C'est ainsi que A. C. Kouawo et al., ont travaillé sur un sujet portant sur « la transition numérique dans les universités togolaises ». L'objectif de leur étude est de revenir sur les étapes de cette innovation pour assurer la continuité pédagogique à l'Université de Lomé et présenter les leçons qui peuvent être tirées des cours en ligne qui sont introduites. Ces auteurs parviennent à la conclusion selon laquelle l'approche socioconstructiviste a permis d'apporter des innovations dans les pratiques d'enseignement occasionnant ainsi un certain agissement sur le comportement des enseignants, des étudiants ainsi que des administrateurs à l'Université de Lomé. Il faut remarquer que l'étude n'a pas abordé les

représentations sociales des cours en ligne par les usagers de la plateforme (Moodle) créée à cet effet.

Les cours en ligne étudiés sous l'éclairage des représentations sociales est une opportunité qui nous amène à nous poser les questions suivantes :

- Quelles représentations sociales les étudiants de l'Université de Lomé construisent-ils à propos des cours en ligne ?
- Quelles sont les similitudes et les divergences qui émergent de la comparaison des représentations sociales associées aux cours en ligne chez les étudiantes et étudiants de l'université de Lomé ?

Les réponses à ces questions nous amènent à formuler les hypothèses suivantes :

- Les étudiants de l'Université de Lomé construisent des représentations sociales diversifiées à propos des cours en ligne
- Les filles et les garçons construisent les représentations sociales identiques à propos des cours en ligne

À partir de ces hypothèses, les objectifs de la présente recherche sont formulés en ces termes :

- Comprendre les représentations sociales que les étudiants construisent à propos des cours en ligne qui se déroulent présentement à l'Université de Lomé ;
- Comparer les représentations sociales des garçons à propos des cours en ligne à celles des filles.

En vue d'atteindre ces objectifs, plusieurs méthodes ont été mobilisées.

## **1. Méthodes**

### **1.1. Cadre physique et participants**

Grâce à la technique de tout – venant, 204 étudiants issus de divers départements, instituts et écoles de l'Université de Lomé étaient enquêtés à la DAAS lors de leur inscription définitive pour le compte de l'année académique 2021 – 2022. Parmi eux, on note 118 garçons et 86 filles.

### **1.2. Procédures de collecte et d'analyse des données**

#### **1.2.1. Instrument de collecte des données : le questionnaire d'évocation ou d'association libre**

Cette technique est fondée sur la production verbale. Selon Abric Jean-Claude (1996, p.66), il s'agit d'une « technique majeure pour recueillir les éléments constitutifs du contenu d'une représentation » Elle consiste à demander, à un grand nombre de personnes, une liste de mots ou d'expressions qui leur viennent spontanément à l'esprit lorsqu'un objet est évoqué (Vergès-Pierre, 1992). Le caractère spontané et la dimension projective de cette production permettent d'accéder beaucoup plus facilement aux éléments qui constituent la représentation sociale que le sujet a de l'objet étudié. Dans la présente étude, cet objet est les cours en ligne à l'Université de Lomé.

Les données collectées à partir de ce questionnaire ont été analysées par les méthodes suivantes :

### 1.2.2. Analyse prototypique et catégorielle et l'analyse de similitude

Ces deux techniques employées dans le cadre de la théorie du noyau central pour repérer les éléments centraux selon leur saillance et leur connexité.

#### 1.2.2.1. Analyse prototypique (Logiciel EVOC2005)

Pour traiter les données, nous avons adopté la technique d'analyse initiée par J-B Grise, P. Vergès et A. Silem (1987) et systématisée par P. Vergès (1992, 1994) pour l'analyse de l'évocation hiérarchisée et ceci à l'aide du logiciel EVOC2005 : analyse prototypique et catégorielle. Elle consiste à tenir compte de deux indicateurs de centralité que sont les fréquences d'apparition des mots ou syntagmes et l'importance accordée par le sujet à ces mêmes productions c'est-à-dire les rangs (J-C. Abric & P. Vergès, 1994 ; J-C Abric 2003 ; P. Vergès, 1994). Elle est appliquée aux questions d'évocation et permet de déterminer le contenu de la représentation sociale et les statuts des éléments constitutifs en termes d'éléments centraux et périphériques.

**Tableau 1 : Structure de l'analyse prototypique**

	Premiers rangs	Derniers rangs	
Fréquence	Case 1 : Zone du noyau central	Case 2 : Première périphérie	forte
Fréquence	Case 3 : Zone contrastée (Sous-groupes)	Case 4 : Deuxième périphérie	faible

*Source : J-C Abric (2003)*

Grâce à ce système d'interprétation, on peut alors dégager la structure d'une représentation. Cette technique d'analyse permet de mettre en évidence des éléments plus ou moins forts et des informations dites ambiguës (C. Flament & M-L Rouquette, 2003)

#### 1.2.2.2. Analyse catégorielle (Logiciel EVOC2005)

L'analyse prototypique exécutée a permis de relever qu'au total 1020 mots ont été évoqués par l'ensemble des sujets enquêtés. Ces mots ont été regroupés en 14 catégories ou items et chaque catégorie contient les mots qui relèvent d'un même ensemble sémantique : c'est l'analyse catégorielle qui vise le regroupement de termes sémantiquement proches autour de notions pour vérifier si les mots les plus fréquents permettent de créer un ensemble de catégories organisées autour d'eux.

### 1.2.2.3. Analyse de similitude (Logiciel SIMI2005)

C'est donc sur ces catégories ou items que l'analyse de similitude a été effectuée pour déterminer les catégories ou items les plus connexes, donc centrales dans la représentation de chaque groupe de sujets. L'analyse de similitude (A. Degenneet P. Vergès, 1973) permet de saisir la combinaison des composantes d'une représentation. Elle se donne l'objectif de cerner les relations les plus « fortes » qui traduiront la structure la plus significative du champ représentationnel : « on admet que deux items seront d'autant plus proches dans la représentation, qu'un nombre d'autant plus élevé de sujets les traitent de la même façon (soit les acceptent tous les deux, soit les rejettent tous les deux) » (C. Flament, 1986, p.141). L'analyse de similitude a été rendue possible grâce au logiciel SIMI2005.

L'analyse prototypique et catégorielle et l'analyse de similitude ont permis d'obtenir les résultats dont voici les plus pertinents :

## 2. Résultats

Par rapport à l'hypothèse générale, une analyse inter-groupe est exécutée et a conduit au tableau suivant.

### 2.1. Résultats de l'analyse prototypique

**Tableau 2 : Analyse inter-groupe des évocations des étudiants de l'UL à propos des cours en ligne**

	Rang moyen < 2,5	Rang moyen >= 2,5
Fréquences supérieures ou égales à 10	57 DIFFICILE (2,421) 31 FAVORABLE (2,032) 14 INEFFICACE (2,143)	97 INCOMPREHENSIBLE (2,649) 92 PROBLEME-DE-CONNEXION (3,685) 71 ACCES-SITE-DIFFICILE (3,535) 47 DIFFICULTE-FINANCIERE (4,128) 41 EXPLICATION INSUFFISANTE (3,829) 28 DEMOTIVE (2,714) 24 APPRENTISSAGE-DIFFICILE (3,625) 21 DISTRACTION (2,524) 20 ECONOMIQUE (3,200) 19 PARESSE (3,421) 17 STRESSANT (3,294) 16 MAUVAIS (2,875) 14 FATIGUANT (2,643)



		<p>14COMPLIQUE (3,214)  13TERMINAUX-NON-DISPONIBLE (4,231)  13NUL (3,000)  12TELECHARGEMENT-DIFFICILE (3,333)</p>
Fréquences inférieures à 10	<p>9 ACCEPTABLE (2,222)  5 COMPLIQUEE (2,400)  5 FACILE (2,000)</p>	<p>8 DESORDRE (3,750)  7 COMPREHENSIBLE (2,714)  6 CONNEXION (3,333)  6 DECOURAGEANT (2,667)  6 DEPENSES (4,833)  6 MEDIOCRE (3,500)  6 PROBLEME (3,333)  6 NON-ASSISTANCE (3,167)  5 ECONOMIE (2,800)</p>

Nombre total de mots différents : 184 ;

Nombre total de mots cités : 1020 ;

Moyenne générale des rangs : 3

(Source : données de l'enquête, décembre 2021)

Selon la théorie de référence (Abri Jean-Claude, 2003), le noyau central de l'analyse inter – groupe contient 03 éléments apparus dans l'ordre de la fréquence la plus importante à la moins importante : difficile (Frq= 57 ; Rg=2,421) ; favorable (Frq= 31 ; Rg=2,032) ; inefficace (Frq= 14 ; Rg=2,143). Les étudiants enquêtés activent le mot « difficile » comme élément central prioritaire, ce qui démontre leurs ressentis à propos de ces cours en ligne. Ils activent aussi le mot inefficace pour signifier que la plateforme des cours en ligne présente assez de défaillance. Pour justifier ces éléments, ils évoquent autour du noyau central des mots ou expressions relatifs à la connectivité notamment PROBLEME-DE-

CONNEXION (Frq= 92 ; Rg= 3,535) ; ACCES-SITE-DIFFICILE (Frq=71 ; Rg= 3,535) ; TELECHARGEMENT-DIFFICILE (Frq=12 ; Rg=3,333)

Ils évoquent également des mots qui renvoient aussi à leurs difficultés financières comme DIFFICULTE-FINANCIERE (Frq=47 ; Rg= 4,128) ; TERMINAUX-NON-DISPONIBLE (Frq=13 ; Rg= 4, 231).

Ils expriment aussi leurs ressentis à travers les mots INCOMPREHENSIBLE (Frq= 97 ; Rg= 2,649) ; DEMOTIVE (Frq=28 ; Rg= 2,714) ; DISTRACTION (Frq=21 ; Rg= 2,524) ; PARESSE (Frq= 19 ; Rg= 3,421) ; STRESSANT (Frq= 17 ; Rg=3,294) ; MAUVAIS (Frq= 16 ; Rg= 2,875) FATIGUANT (2,643) (Frq=14 ; Rg=2,643) ; COMPLIQUE (Frq=14 ; Rg=3,214) ; NUL (Frq=13 ; Rg= 3,000).

Toutefois, malgré ces défaillances et ces difficultés relevées, les étudiants enquêtés évoquent le mot favorable (Frq=57 ; Rg=2,032), positionné comme un élément prioritaire secondaire pour signifier qu'ils accordent, malgré les difficultés encourues, un intérêt particulier à ces cours en ligne. Le mot économique (Frq= 20 ; Rg=3,200) apparu dans la première périphérie démontre que cette plateforme, malgré ses insuffisances, apparaît aux yeux des étudiants comme une méthode d'apprentissage bénéfique au plan économique car elle revient moins coûteuse.

Outre l'analyse inter-groupe, des analyses intra-groupes ont été opérées relativement à l'hypothèse spécifique et ont conduit aux tableaux ci-dessous :

**Tableau 3 : Analyse intra – groupe des évocations des garçons (Eff : 118)**

	Rang moyen < 2,5	Rang moyen >= 2,5
Fréquences >=10	37DIFFICILE (2,162)  20FAVORABLE (2,100)  11INEFFICACE (2,182)	55PROBLEME-CONNEXION (3,782) 52INCOMPREHENSIBLE (2,596) 34 ACCES-DIFFICILE (3,529) 29DIFFICULTE-FINANCIERE (4,207) 20 DEMOTIVE (2,900) 14PARESSE (3,500) 12APPRENTISSAGE-DIFFICILE (4,417) 10 DISTRACTION (2,700)

Fréquences <10	8FATIGUANT (2,375) 7DEFAVORABLE (2,429) 6ACCEPTABLE (1,500) 5BON (1,800)	9NUL (3,444) 9ECONOMIQUE (3,000) 9COMPLIQUE (2,778) 9STRESSANT (2,889) 8BIEN (2,875) 8COVID-19 (2,625) 8TERMINAUX-NON-DISPONIBLE (4,750) 8MAUVAIS (3,250) 7TELEGRAMME-A-MOODLE (4,143) 6COMPREHENSIBLE (2,500) 6EFFICACE (2,500) 5ACCES (3,800) 5DEPENSES (5,000)
-------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Nombre total de mots différents = 151

Nombre total de mots cités = 640

Moyenne générale des rangs = 3.13

Les éléments centraux des garçons sont identiques aux éléments centraux de l'ensemble des enquêtés. Cependant, on note une légère nuance entre les éléments centraux des garçons et ceux des filles. En effet, le mot favorable apparaît aussi bien chez les filles que les garçons, cela signifie qu'indépendamment du genre, les enquêtés sont favorables aux cours en ligne. Cependant, tandis que les garçons estiment que ces cours sont difficiles et inefficaces, les filles affirment que ces cours les distraient et elles expliquent cette distraction par l'expression (explications-insuffisantes (Frq= 13 ; Rg= 3,769).

**Tableau 4 : Analyse intra – groupe des évocations des filles (Eff= 86)**

	Rang moyen < 2,5	Rang moyen >= 2,5
Fréquences >=10	11DISTR ACTION (2,364)  11FAVOR ABLE (1,909)	45INCOMPREHENSIBLE (2,711) 37ACCES-DIFFICILE (3,541) 37PROBLEME-DE-CONNEXION (3,541)20DIFFICILE (2,900) 18DIFFICULTE-FINANCIERE (4,000) 13EXPLICATIONS-INSUFFISANTES (3,769) 12APPRENTISSAGE-DIFFICILE (2,833) 11ECONOMIQUE (3,364)

Fréquences <10	9 BON (1,889)	8 DEFAVORABLE (2,500)
	8DEMOTIVE (2,250)	8 MAUVAIS (2,500)
		7EFFICACE (3,000)
		6FATIGUANT (3,000)
		5COMPLIQUE (4,000)
		5DESORDRE (3,000)
		5PARESSE 3,200
		8STRESSANT 3,750
		7TELECHARGEMENT-DIFFICILE (3,857)
		5TERMINAUX-NON-DISPONIBLE (3,400)

Nombre total de mots différents = 130

Nombre total de mots cités = 454

Moyenne générale des rangs = 3.10

Chez les filles, le mot distraction (Frq= 11 ; Rg= 2,364) apparaît comme l'élément central prioritaire de la représentation sociale des cours en ligne. Pour elles, ces cours constituent un jeu qui les amuse.

Tous les 1020 mots évoqués par les enquêtés sont regroupés en 14 catégories ou items

## 2.2. Résultat issu de l'analyse catégorielle

La catégorisation a permis d'obtenir les items suivants : 01-Important ; 02-Difficultés d'accès ; 03-Complicé ; 04-Démotivé ; 05-Difficile ; 06-Pauvreté ; 07-Distraktion ; 08-Explications insuffisantes ; 09-Imcompréhensible ; 10-Problème de connexion ; 11-Téléchargement difficile ; 12- Terminaux-non-disponible ; 13-Covid19 ; 14-Infrastructures.

Les 14 catégories ou items ont subi une analyse de similitude pour obtenir le résultat suivant.

## 2.3. Résultat de l'analyse de similitude

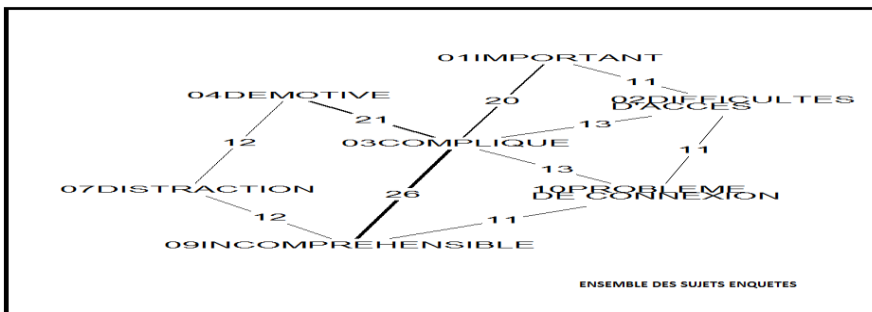


Figure: Graphe de similitude de la représentation sociale des cours en ligne chez l'ensemble des étudiants enquêtés au seuil de 11%.

L'examen minutieux du graphe révèle que quatre items se distinguent, par la force de leurs relations, en concentrant le maximum de relation avec les autres du champ représentationnel : compliqué, incompréhensible, problème de connexion, difficultés d'accès. On peut supposer qu'ils jouent un rôle organisateur et donnent un sens à la représentation sociale globale.

L'item « compliqué » apparaît comme l'item le plus connexe de la représentation sociale des cours en ligne à l'UL. Il est en forte relation de cooccurrences avec incompréhensible (.26) ; avec démotivé (.21) ; avec problème de connexion (.13) ; avec difficultés d'accès (.13). Cependant, il apparaît une forte relation entre l'item le plus connexe « compliqué » et l'item « important » (.20)

### 3. Discussion

La présente recherche tente d'analyser les représentations sociales que les étudiants de l'Université de Lomé ont construites à propos des cours en ligne au cours de l'année universitaire 2021-2022. Pour collecter les données à propos de cet objet représentationnel, un questionnaire d'évocation a été élaboré. Les données collectées ont subi successivement une analyse structurale, une catégorisation et une analyse de similitude. Cette triangulation méthodologique a été rendue possible grâce aux logiciels EVOC2005 et SIMI2005 et a permis de faire ressortir des éléments qui seraient passés inaperçus dans la logique d'une seule méthode. Les résultats auxquels nous sommes parvenus dans cette perspective pluri méthodologique confirment nos hypothèses ; en effet, pour l'ensemble des sujets enquêtés, le tableau à quatre (cf tableau 2) révèle que les mots difficile (Frq= 57 ; Rg=2,421) ; favorable (Frq= 31 ; Rg=2,032) ; inefficace (Frq= 14 ; Rg=2,143) apparaissent comme les éléments centraux de la représentation sous- étude. Les cours en ligne sont perçus comme une méthode d'enseignement difficile et inefficace pour les étudiants. Plusieurs éléments périphériques apparaissent pour donner un sens aux éléments centraux. Il s'agit notamment des mots incompréhensible (97 ; 2,649) ; problème-de-connexion (92 ; 3,685) ; accès-site-difficile (71 ; 3,535). En effet, plusieurs étudiants éprouvent leur grande difficulté à accéder à la plateforme et ceci aurait probablement pour cause la lenteur de la connexion. Ces résultats corroborent ceux d'Y. Blouin (1986a) et de S. Dorais (2003) pour qui les cours en ligne constituent de mauvaises méthodes de travail.

Nos résultats se rapprochent également de ceux de J. Alladatin, A. Gnanguenon, A. Bororiet A. Fonton (2020) dont les résultats révèlent que la majorité des étudiants de l'Université de Parakou ont dénoncé les difficultés qu'ils éprouvent à comprendre des cours qu'ils devraient suivre en présentiel pour plusieurs heures en très peu de temps (soit 20h en présentiel contre 3 heures à distance) surtout qu'ils n'ont jamais été formés pour ce genre d'apprentissage. Pour la plupart des étudiants (96 %) de cette université, la formation à distance à l'université de Parakou, on note un manque cruel d'équipement technologique.

Pour H. Perraton et H. Lentell (2003), l'enseignement à distance aurait un avantage, celui du moindre coût qu'il offre au détriment de l'enseignement en présentiel. Ce résultat va dans le même sens que nos résultats qui font ressortir dans la première périphérie le mot « économique ».

Le noyau central de la représentation sociale des cours en ligne chez les garçons contient les éléments (difficile, favorable, inefficace) et celui des filles contient les mots (distraction, favorable). Une analyse approfondie des deux noyaux centraux laisse apparaître de différence significative : tandis que les garçons perçoivent les cours en ligne comme difficile et inefficace, les filles les considèrent comme un jeu qui les distraient. Selon la théorie de référence, les garçons et les filles ont construit des représentations sociales non identiques des cours en ligne qui se déroulent à l'Université de Lomé (l'hypothèse spécifique n'est donc pas vérifiée).

Malgré les difficultés éprouvées à l'égard des cours en ligne et de son inefficacité, les étudiants enquêtés sont toutefois favorables à cette méthode d'apprentissage.

La technique de tout-venant nous a permis d'enquêter 204 étudiants issus des différents facultés, instituts et écoles de l'Université de Lomé. En rapprochant cet effectif de l'ensemble des étudiants inscrits à l'Université de Lomé au cours de l'année académique 2021-2022, on peut affirmer qu'il est trop petit. La généralisation des résultats poserait, à certains égards, des difficultés. Construire un échantillon stratifié pondéré aurait permis d'obtenir un échantillon représentatif susceptible de favoriser la généralisation des résultats.

Entre l'effectif des garçons (118) et celui des filles (86), il y a un écart de 32 sujets. Nos résultats auraient été plus pertinents si nous étions parvenus à réduire significativement cet écart.

Le questionnaire d'évocation fut le seul outil mobilisé pour collecter les avis des étudiants à propos des cours en ligne. À ce propos, il aurait fallu considérer un second instrument de recueil de données qualitatives pour faciliter la comparaison des résultats. À ce titre, on aurait pu compléter le questionnaire d'évocation par un questionnaire de caractérisation.

Au titre de l'analyse des données, en raison du rôle primordial du noyau central d'une part et des indices de similitudes, d'autre part, l'analyse s'est attelée à déterminer la structure qui porte ledit noyau et l'organisation dans laquelle apparaissent les relations entre les éléments et les indices de similitude.

Pour l'indice de similitude, nous aurions pu calculer, en plus de l'indice de similitude, l'indice de distance. En dépit de ces insuffisances, cette étude a permis de combler un vide dans les recherches à l'Université de Lomé en apportant de précieuses connaissances sur les représentations sociales des cours en ligne.

## Conclusion

La présente recherche vise à analyser les représentations sociales que les étudiants de l'Université de Lomé ont construites à propos des cours en ligne. Pour atteindre cet objectif, un questionnaire d'évocation fut élaboré et a permis d'enquêter 204 étudiants dont 118 garçons et 86 filles. Les données collectées ont subi successivement l'analyse prototypique et catégorielle et l'analyse de similitude. Les différentes analyses ont permis d'obtenir des résultats pertinents : tandis que pour les garçons, les cours en ligne sont « difficiles » et « inefficaces », pour les filles ces cours sont pour elles un jeu qui les distrait. Toutefois, aussi bien pour les filles que les garçons les cours en ligne leur sont « favorables ». Le seul mot qu'ils ont en commun ne nous permet pas d'affirmer que les garçons et les filles ont construit des représentations sociales identiques à propos des cours en ligne. L'hypothèse spécifique de la présente recherche est donc infirmée.

Cette recherche mérite d'être poursuivie sur les étudiants issus des différents domaines de formation définis par le Réseau pour l'Excellence de l'Enseignement supérieur en Afrique de l'Ouest (REESAO). Ceci nous permettrait de mieux cerner les représentations sociales que les étudiants de chaque domaine construisent à propos des cours en ligne. On pourra donc par exemple comparer les étudiants des sciences de la santé à ceux des sciences sociales.

## Références bibliographiques

- ABRIC Jean-Claude, 2003, La recherche du noyau central et la zone muette des représentations sociales. InJ. -C. Abric (Ed.), *Méthodes d'études des représentations sociales*, Ramonville Saint-Agne : EditionsErès, p.59-80.
- ABRICJean-Claude, 1996, « Les représentations sociales : aspects théoriques et pratiques sociales de l'insertion et de la prévention ».
- ALLADATIN Judicaël, GNANGUENON Augustin,
- BORORIAbel&FONTONApolline, 2020, Pratiques d'enseignement à distance pour la continuité pédagogique dans les universités béninoises en contexte de pandémie de COVID-19 : les points de vue des étudiants de l'Université de Parakou. *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire / International Journal of Technologies in HigherEducation*, 17(3), p.163–177.
- BLOUIN Yves, 1986a, Réadapter les handicapés des mathématiques. *Prospectives*, 22(3), 115-121.
- DEGENNE Alain et VERGÈSPierre, 1973, « Introduction à l'analyse de similitude », revue française de sociologie, 14, 4, p. 471-512.
- DELISLE Esther, 2017, Le défi de la formation à distance : la persévérance ou la réussite ?
- DELONE William et McLEANEphraim, 2003, TheDeLone and McLean model of information systems success: A ten-year update. *Journal of Management Information Systems*, 19(4), 9–30.

- DORAIS Sophie, 2003, La persistance aux études, défi premier en formation à distance. *Pédagogie collégiale*, 16(4), 9.
- FLAMENT Claude, 1986, Aspects périphériques des représentations sociales. Dans C. Guimelli (Ed.), *Structure et transformation des représentations sociales*. Neuchâtel : Delachaux et Niestlé, 85-118
- GALERON Florine, 2018, Cours en ligne : peut-on vraiment réussir à distance ? / Florine Galéronin *Sciences humaines*, 299.
- GRISE Jean-Blaise, VERGÈS Pierre et SILEMAhmed, 1987, Salariés face aux nouvelles technologies : vers une approche sociologique des représentations sociales. Editions du CNRS, Centre Régional de Publication de Lyon, p.21
- KOUAWO Achille Candide Ayayi, AWOKOU Kokou & SENAYAH Kossi Eli, 2021, Transition numérique dans les universités togolaises : retours d'expérience sur la mise en place d'une plateforme de formation à distance à l'université de Lomé, *Journal de la Recherche Scientifique de l'Université de Lomé*, 23(3) : 169-179.
- VERGÈS Pierre, 1992, L'évocation de l'argent : une méthode pour la définition du noyau central d'une représentation, in *Bulletin de Psychologie*, 45, pp. 203-209.
- VERGÈS Pierre, 1994, Approche du noyau central : propriétés quantitatives et structurales in C. Guimelli (Ed.), *Structures et transformations des représentations sociales*. Paris, Delachaux et Niestlé.